



I THÉÂTRE I

DÈS  
QUINZE ANS  
**15**

**3 & 4**  
**OCTOBRE**  
20H30

**Théâtre d'Air**  
**« LA LUNE  
DES PAUVRES »**

de Jean-Pierre Siméon / par Virginie Fouchault

— [www.leteatre.laval.fr](http://www.leteatre.laval.fr) —

# « LA LUNE DES PAUVRES »

## Une tragédie baroque

Durée : 1h30 | Création 2019

« *Entre l'amour et l'horreur, juste la place d'un monde, le nôtre.* »

Vrogne et Pinaille sont des compagnons de route. Ils marchent, font la manche, s'arrêtent un jour ou deux puis repartent. L'un d'eux regrette le porche de Besançon, l'autre ferait bien la peau aux riches. De cette errance naît une rencontre inattendue. Celle d'une femme, figure de l'espérance, qui vient là pour aimer une dernière fois.

*La Lune des pauvres* est une tragédie baroque pour trois personnages portée par un chœur musical. Un road-movie à l'écriture poétique, qui n'en porte pas moins un regard lucide sur la pauvreté et notre société. Avec une grande intelligence et des procédés de mise en scène jouant sur les différents niveaux de perception du réel, Virginie Fouchault éclaire d'un nouveau jour toutes les subtilités de ce texte singulier.

## NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

*La Lune des Pauvres* c'est avant tout une écriture, une langue à apprivoiser, à mettre en bouche, à faire sonner. Son rythme, ses ruptures, le choix des mots, ses retours à la ligne sont autant d'indications qui mènent naturellement à chacun des personnages. Elle montre le chemin exact de la pensée, de l'obsession comme chez Jean-Luc Lagarce. Aucune figure n'est ici psychologique ou caricaturale. Pinaille est guidé par la faim, Vrogne par la colère, Angela par l'amour et le chœur a le souci du détail, du zoom comme dans la photographie. La langue est poétique mais jamais édulcorée. Elle est organique et nécessaire.

Chacun des personnages a sa façon d'être vivant, sa façon de recevoir la réalité, de s'en débrouiller ou de s'en échapper. Il n'est donc pas question pour nous de dépeindre la réalité. Quelle réalité ? Pinaille et Vrogne passent leurs journées ensemble pourtant chacun a sa propre perception du réel. Pour cette raison, nous avons fait le choix d'un espace scénographique troublant dans ses contours : le sol n'est pas droit. La pente est présente en permanence. L'image est entre la photo et la peinture. Dans son apparition même, la photo est ambiguë. Elle peut être déclenchée par un mot, un

regard, un mouvement. Elle est alors la projection de tel ou tel personnage. Mais elle n'est jamais l'illustration d'une réalité. Le son lui aussi se balade dans ces différentes textures. Il s'éloigne, se fond, se rapproche, entête...

Jean-Pierre Siméon joue avec cette ambiguïté en permanence. Le chœur est très concret puis soudain bascule dans un imaginaire cinématographique (on perçoit les zooms, les ralentis, les travellings, les mises au point) un imaginaire mythologique (la pluie qui coule d'un balcon se transforme en pluie de sang)... ce trouble de la réalité s'intensifie à l'arrivée d'Angela Mullins. Est-elle bien cette femme rencontrée dans un café par l'un des personnages ? Ou la proposition onirique d'un personnage à un autre ? « Et si on jouait à être amoureux »... La mise en scène ne figurera rien là non plus. Angela doit être, tout à tour, songe et réalité.

Virginie Fouchault

## NOTE DE L'AUTEUR

Entre l'amour et l'horreur, juste la place d'un monde, le nôtre, abîme dont nous avons, hommes de peu, tout tenté. Et comment se fait-il que lorsque passe une espérance, on lui fasse la peau comme des voyous ivres dans le fond d'une impasse tuent et retiennent leur seule raison de vivre ? Appelez cela, si vous voulez, une tragédie, mais s'en serait alors la parodie sinistre, puisque le sang qu'on y reprend n'a plus valeur de symbole : il bouillonne, il fume et il pue pour de bon. Ou bien une tragédie baroque, parce que contaminée par le grotesque, le trompe l'oeil et l'esprit d'épicier (voyons, rapport qualité-prix, que coûte l'espérance?)

Jean-Pierre Siméon



## DISTRIBUTION

**Mise en scène :** Virginie Fouchault

**Collaboratrice artistique :** Valérie Berthelot

**Jeu :** Gérald Bertevas, Virginie Fouchault, Philippe Languille et Laurent Menez

**Création sonore :** Gérald Bertevas

**Création vidéo :** Matthieu Mullot

**Scénographie :** Jack Percher

**Régie générale :** Christophe Chauvière

## PRODUCTION

**Production :** Théâtre d'Air

**Coproduction :** Le Théâtre, scène conventionnée de Laval, Théâtre de l'Éphémère (Le Mans), Le Kiosque (Mayenne), Les 3 Chênes (Loiron)

**Soutiens :** SPEDIDAM, DRAC des Pays de la Loire, Région Pays de la Loire, Département de la Mayenne, Ville de Laval.



Ce spectacle est accueilli dans le cadre de Voisinages, dispositif soutenu par la région des Pays de la Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques. Tout le programme sur [www.culture.paysdelaloire.fr](http://www.culture.paysdelaloire.fr)

## AUTOUR DU SPECTACLE :

### RENCONTRE AVEC JEAN-PIERRE SIMÉON

Rencontrez Jean-Pierre Siméon, poète et dramaturge. Il parlera (entre autres) de son dernier recueil de poèmes et de l'écriture de *La lune des pauvres*.

[ Jeudi 3 octobre / 18:30 / Hall / Gratuit, sur inscription / En partenariat avec la librairie M'Lire. ]

### BORD DE SCÈNE

Rencontre avec le Théâtre d'Air : échangez avec les artistes du Théâtre d'Air à l'issue des représentations de *La lune des pauvres*.

[ Jeudi 3 et vendredi 4 octobre / 22:00 / 20 minutes / Salle B. Hendricks / Gratuit ]

## PARTAGEZ UN BON REPAS OU UN VERRE, C'EST POSSIBLE !

Les soirs de représentation, le Bar du Théâtre (*In the food for love*) vous propose plats du jour et ardoises à partir de 19h dans le hall d'accueil. Le Bar est également ouvert après les spectacles pour un temps d'échange et de convivialité autour d'un verre.

[ Réservations auprès de Stéphanie : 06 71 95 31 60 ou sur [www.letheatre.laval.fr/reservation-repas](http://www.letheatre.laval.fr/reservation-repas) ]

